Document généré le 11 oct. 2024 23:55

Brèves littéraires

Quand la nuit

Gaëtan Dostie

Numéro 69, hiver 2005

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4978ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dostie, G. (2005). Quand la nuit. *Brèves littéraires*, (69), 105–105.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

GAËTAN DOSTIE

Quand la nuit

quand mugit la nuit dans la grenouille
au bord du marais en frasil de mars
ce coassement nous enveloppe tellement
que l'incantation envoûte toute la forêt
nous plonge dans l'ardance de l'instinct

quand tonne la nuit dans la torpeur de juin
allongée dans la chevelure des hautes herbes
sous la douce douche vivifiante d'une fureur
cette foudre titille tous les sens les dédales
où se perdre tient du plus vif délire de l'éclair

quand court la nuit avec la brume de septembre
les feuilles s'éblouissent de la poussière du jour
troquent leur verdeur pour une portion de soleil
ces parfums ragaillardisent les vieux cœurs
où plane l'outarde de l'éternelle migration

quand blanchit la nuit de la lune de décembre
la voie lactée pavane en collier de pierreries
harmonise l'octave d'un infini frisson sidéral
le chemin le plus paisible se mue en crissant cristal

l'esprit y forge les arabesques de l'amour total